

# Chapitre VIII

## Prospérité illusoire et marche à la guerre (1924-1939)

### I. 1924-1929

Période marquée par trois faits :

Le rapprochement franco-allemand, entrepris par Aristide Briand et Gustav Stresemann ;

Qui permet la mise en place d'un système de « sécurité collective » ;

Une économie « relativement » prospère ;

Mais des facteurs d'instabilité :

USA ne jouent pas complètement leur rôle désormais primordial (n'entrent pas à la SDN ; augmentent leurs tarifs douaniers) ;

L'Allemagne reste à la merci d'un changement de conjoncture économique.

#### **1. Le rapprochement franco-allemand**

Plusieurs étapes :

1924 : la plan Dawes qui permet l'évacuation de la Ruhr,

1925 : la signature du traité de Locarno : garantie mutuelle des frontières entre l'Allemagne, la France et la Belgique, le tout assuré par l'Italie et l'Angleterre. La première des trois zones d'occupation peut être libérée,

Septembre 1926 : l'entrée de l'Allemagne à la SDN,

1927 : conférence économique,

1928 : la signature, cette fois avec les USA, du pacte Briand-Kellogg (interdiction de la guerre comme moyen de règlement des différents).

Nombreux historiens se sont interrogés sur la nature de ce rapprochement : Allemagne pour temporiser ? France parce que natalité trop faible ? Quoiqu'il en soit, en 1929, Briand et Stresemann croient vraiment dans la possibilité de pacifier les relations entre les deux pays.

Rapprochement permet mise en place d'un système de sécurité collective, qui a une faille : n'est pas contraignant, utilisation de sanctions seulement économiques.

## **2. Prospérité économique fragile**

USA : plan Dawes : irrigue l'Allemagne de capitaux, permettant à Berlin de rembourser les réparations. Donc risque en cas de retrait de ces capitaux, d'autant plus qu'ils sont prêtés à CT pour des investissements à LT. Or, dès 1927, devient plus intéressant d'investir aux USA même, en raison de la mise en place progressive d'une bulle spéculative boursière.

Second facteur d'instabilité : l'augmentation du nombre d'acteurs économiques. Retrait des Puissances européennes pendant la PGM a poussé les pays d'Amérique latine, le Japon, etc, à les remplacer. Dans les années 1920, les Européens reviennent donc problème de débouchés.

Certains facteurs nationaux : en Allemagne : problème de répartitions : les salaires augmentent trop vite par rapport aux profits, donc investissements faibles, donc productivité diminue donc difficulté à trouver des débouchés.

Ces facteurs de crises sont présents lorsque le krach de Wall Street arrive : 24 octobre 1929. Le risque de crise était clairement pressenti depuis longtemps et explique la proposition d'Aristide Briand, peu de temps avant, d'une « sorte de lien fédéral », rejetée assez vite.

Par ailleurs, Stresemann meurt quelques semaines avant le « jeudi noir ». De nouveaux dirigeants arrivent au pouvoir (André Tardieu, Heinrich Brüning), qui ne considèrent pas que le rapprochement franco-allemand soit important.

N'empêche pas la mise en place d'un nouveau système, en remplacement du plan Dawes : le plan Young (paiements jusqu'en 1988), pour le paiement des réparations, en 1929-1930.

## II. 1930-1933

### **1. La fin des réparations et du rapprochement franco-allemand**

Allemagne : assez rapidement 6 millions de chômeurs. Incapacité de paiement des réparations, crise bancaire de 1931 : président américain Hoover propose un moratoire des paiements interétatiques (y compris les dettes interalliées),

Ce moratoire se transforme en annulation des réparations à l'été 1932.

Parallèlement, les relations franco-allemande se tendent jusqu'à devenir hostiles : la France par exemple fait échouer en 1931 un projet d'union douanière austro-allemande appelé « Anschluß » économique.

## 2. Les égoïsmes nationaux et l'échec des solutions à la crise économiques

Aucune solution commune à la crise économique ne se dégage : les premiers réflexes sont strictement nationaux et provoquent des entraves au commerce international, alors même que les débouchés sont essentiels à la résolution de la crise.

Point de vue international : mise en place de contrôle des changes, bilatéralisation des échanges par les accords de clearing (troc), série de dévaluations compétitives (RU en septembre 1931).

En janvier 1933, la crise est toujours présente et se développe, touchant un pays comme la France qui avait été épargné dans un premier temps. Deux conférences internationales sont en cours ou sont annoncées : la conférence sur le désarmement à Genève et la conférence économique de Londres.

### III. 1933-1939

Arrivée de Hitler au pouvoir change la donne diplomatique. L'Allemagne devient un élément perturbateur sur la scène internationale.

#### 1. La fin de la « sécurité collective »

L'Allemagne se retire de la conférence sur le désarmement et la conférence économique échoue,

Puis été 1933 : plébiscite valide le retrait de l'Allemagne de la SDN en octobre 1933. Le Japon s'est retiré de la SDN quelques mois plus tôt, après sa mainmise sur la Mandchourie.

Allemagne veut réarmer et mène jusqu'en 1936 une diplomatie protégeant ce réarmement. Quelle réaction des autres Puissances ?

Pacte à 4 proposé par Mussolini en 1933 : révision des frontières européennes par la France, le RU, l'Italie et l'Allemagne. Mais échoue,

Après les événements de l'été 1934, les Démocraties se rapprochent de Mussolini, ce qui donne en 1935 le « front de Stresa » : front d'opposition à l'Allemagne. Les intérêts de Mussolini et de Hitler divergent encore, autour de l'Autriche.

Mais dès juin 1935 et, surtout, au moment de l'agression contre l'Éthiopie, ce front se fissure.

En mars 1936, Hitler peut ainsi remilitariser la Rhénanie sans protestation italienne et le 1<sup>er</sup> novembre 1936, Mussolini parle d'« Axe » des fascismes.

Le réarmement allemand commence en janvier 1934 et est accéléré les années suivantes grâce à la politique économique de Hjalmar Schacht.

1937 : année d'attente, avec des discussions économiques qui n'aboutissent pas, et une réorientation de la politique économique du Reich qui oriente le III<sup>e</sup> Reich vers la guerre.

Le tournant est 1938 : en Allemagne les conservateurs sont éliminés du pouvoir, la diplomatie devient nettement plus agressive.

Les alliances des fascismes se renforcent : le pacte anti-Komintern signé entre le Japon et l'Allemagne est rejoint par l'Italie en 1937,

Mussolini laisse l'Allemagne annexer l'Autriche en mars 1938.

Les Diplomaties vont alors renforcer leur politique d'apaisement : donner des gages à Hitler sans contrepartie en espérant que cela lui suffisent.

Annexion des Sudètes le 1<sup>er</sup> octobre 1938, à la suite des accords de Munich,

On a pu croire pendant quelque mois que l'apaisement avait marché : signatures de déclarations politiques entre l'Allemagne et l'Angleterre puis la France.

Mais mars 1939 : démembrement complet de la Tchécoslovaquie et

Signature du Pacte d'Acier entre l'Italie et l'Allemagne en mai 1939

De plus, fin de la guerre d'Espagne : renforcement des fascismes.

Les Diplomaties cherchent alors à faire valoir l'alliance signée entre la France et l'URSS en 1935 : c'est un échec, car Staline préfère signer le Pacte germano-soviétique en août 1939 avec l'Allemagne.

Le 1<sup>er</sup> septembre 1939, l'Allemagne agresse la Pologne. France et Royaume-Uni déclarent la guerre à l'Allemagne.

Histoire des relations internationales

Frédéric Clavert

**Vous devrez traiter les trois sujets suivants :**

Le Congrès de Vienne et ses conséquences (1815-1848)

Les principales phases de l'unité allemande (1848-1871)

Vers la Première Guerre mondiale (1900-1914)